

Aux XVII^e et XVIII^e siècles Saint Martial était le village des cardeurs de laine. Les bergers cévenols choisirent Saint Blaise comme saint patron car c'était le protecteur du bétail et des cardeurs. Ce saint a été martyrisé au début du IV^e siècle au moyen de cardes et de peignes en fer.

Jusqu'à la Révolution Saint Martial fut le centre d'une cour de justice seigneuriale où les « officiers ordinaires de Saint Martial » traitaient ce qui ressortissait de cette justice sur les territoires de Saint Martial, de Notre Dame de la Rouvière et une partie de Saint André de Majencoules.

Saint Martial a vu ses activités évoluer au cours des siècles. Ce fut l'exploitation des châtaigneraies du XI^e siècle jusqu'au début du XX^e siècle, la sériciculture du XVIII^e siècle jusqu'au milieu du XIX^e siècle et la filature jusque dans les années 1930 qui firent vivre les familles. Durant l'hiver, les paysans élevaient des chèvres, des moutons et des porcs.

L'élevage ovin a été longtemps un des piliers de l'économie locale dont les bergeries sont les témoins.

L'élevage caprin et porcin était aussi développé ainsi que les cultures en terrasses de raisins, pommes, olives, cerises et oignons doux sur les terrains proches de la vallée.

Ici le schiste et le granit correspondent à une végétation et à une architecture spécifique. Le châtaignier et le chêne vert prospèrent sur un sol acide. Le schiste, pierre du pays, sombre nuancée du gris bleu au brun rouge a été utilisée dans la construction ainsi que le granit pierre à texture plus complexe dans les tons gris, sable.

Aujourd'hui Saint Martial est réputé pour la culture en terrasses de l'oignon doux des Cévennes (AOC) comme sur une grande partie de la vallée du Rieutord, pour son activité textile artisanale de cachemire mais aussi pour, le premier dimanche de février, la fête de la Saint Blaise qu'accompagnent traditionnellement les hautbois et tambours.

Actuellement, en 2010, le village est en cours d'aménagements pour obtenir le label « village de caractère ».

Saint Martial en chiffres

- 191 habitants • 1716 hectares • 464 mètres d'altitude au village, la commune s'étend entre 350m et 1009m.
- Mairie : 04 67 81 30 82

Commune de l'aire optimale d'adhésion du Parc National des Cévennes.

Manifestations saint-martialaises

- Fête traditionnelle de la Saint Blaise le 1^{er} dimanche de février.
- « Les chevalets dans la ville » en août.
- Marché de producteurs le dimanche matin en juillet et août.
- Fête du village fin août.

Retrouvez l'ensemble des hébergements, des restaurants et des activités de Saint Martial et des alentours dans les différentes brochures de l'office de tourisme...

Accueil et information

Office de Tourisme Cévennes Méditerranée

Plan de l'Ormeau - 34190 Ganges

Tél. : 04 67 73 00 56

contact@ot-cevennes.com - www.ot-cevennes.com

Ouvert toute l'année du lundi au vendredi :

de 9h à 12h et de 14h à 18h et le samedi de 9h30 à 12h30.

Le samedi après-midi et le dimanche matin en saison.



Merci à Christian Salendres, aux associations Val de l'Elbès, la Saint Blaise, la Brasucade et Chevalets dans la ville ainsi qu'à la mairie pour leurs textes et photos.

Conception, réalisation : I. Collumeau | creations-ic.com • Photos : F. Aznar, C. Bernard, M. Gaidoz, CDT du Gard, La maisonnette, V. Rous et C. Salendres •

Impression : Imp'act - 04 67 02 99 89 • Imprimé sur papier recyclé dans le cadre du programme de reconnaissance des certifications forestières

Ne pas jeter sur la voie publique



A l'Ouest du département du Gard, le village pittoresque de Saint Martial, bâti sur un promontoire aux maisons serrées contre l'église date des premières années de la féodalité. Cet îlot a toujours été fidèle au catholicisme au milieu d'une région conquise par la Réforme. Cette localité se caractérise par de nombreux hameaux et mas dispersés constitués de constructions rurales traditionnelles : Le Viala, Cabanevieille, Isserviel et Canduron-Liron sont les plus importants.

D'hier à aujourd'hui

La présence de monuments mégalithiques, dolmens et menhirs atteste de l'existence de l'homme dans la vallée du Rieutord dès l'époque préhistorique.

Ce Castrum est défendu par deux rivières l'Elbès et le valat du Bourbouquié ainsi que par un rempart dans lequel on entre par deux portails : celui de la place qui ouvrait la route vers le nord et celui du portail du Trives qui ouvrait la route vers Saint Roman de Codières.

Dès le X^e siècle, Saint Martial est un village fortifié groupé autour du château seigneurial de la famille d'Anduze dont l'un des membres, Bernard d'Anduze, fut évêque de Nîmes. Il abandonne un tiers de ses terres et droits seigneuriaux à son Evêché, faisant de Saint Martial le chef lieu d'un archiprêtré où les évêques de Nîmes résidaient occasionnellement. Plusieurs évêques y ont séjourné jusqu'au XVII^e siècle.

Lors des guerres de religion, une partie de la population de la paroisse devient protestante, mais avant la Révocation de l'Edit de Nantes, la communauté redevient entièrement catholique, comme ses deux voisines Saint André de Majencoules et Notre Dame de la Rouvière.

Au début du XVI^e siècle, 800 personnes habitent le village, ce sont principalement des paysans, des petits propriétaires qui vivent de façon frugale, austère. Grâce à la construction de multiples murettes en pierre sèche (les traversiers), ils protègent la terre arable de l'érosion, permettent une bonne irrigation de ces espaces que les montagnes très pentues interdisent.



1. Eglise romane

La première mention apparaît en 1156. L'intérieur est très sobre car le schiste ne se prête pas à la sculpture ce qui explique l'absence totale de chapiteaux sculptés. Après restauration dans les années 1980, l'intérieur de l'église a été rénové et la pierre mise à nu. Visite audio guidée à 1€.

2. Croix blanches

Situées au dessus des portes elles marquent l'identité catholique.



3. Ruelles et calades

Enchevêtrement de ruelles, d'escaliers, de passages voûtés forment un ensemble très typique.



4. Maisons de la place

Les balcons se retrouvent dans les zones urbaines. Ils sont étroits et en porte à faux sur la façade, les dalles sont portées par des corbeaux de soutien en pierre. Les gardes corps sont constitués d'éléments en fer forgé finement travaillés.



5. Le pavillon

Etabli sur une ancienne clède par une famille de notaires, il date de la fin du XIX^e siècle.

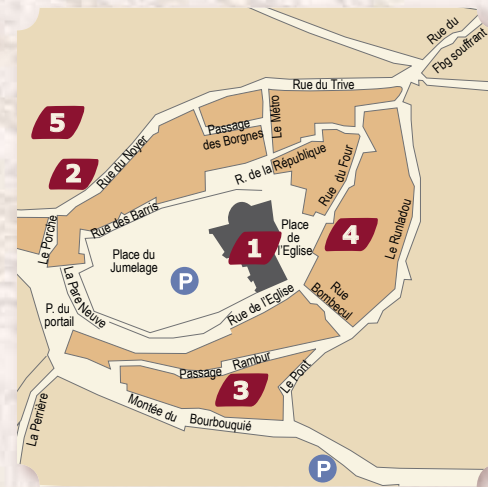


6. Pont du Passadou

Pont moutonnier enjambant le Rieutord qui prend sa source dans la montagne du mont Liron avant de descendre dans la vallée et d'y recevoir son affluent l'Elbès en aval du village.



Dans les alentours



7. Clède

Construction implantée au cœur de la châtaigneraie, destinée au séchage des châtaignes.



8. Terrasses

Ces terrasses aménagées soutenues par des murs en pierre sèche font partie intégrante du paysage cévenol. On y cultive principalement des oignons. On les appelle aussi faïsses, bancels, traversiers...



10. Bergeries du Pompidou

Ces bâtiments hébergeaient des troupeaux de 30 à 100 moutons, conduits par les bergers en transhumance vers l'Aigoual, la Lozère ou l'Ardèche durant l'été, de la Saint Jean à la Saint Michel.



9. Four du viala

Point stratégique de la vie en communauté.



11. Menhir du « devinayre »

Menhir en granit couché en bordure d'un chemin de randonnée. Un devin assis sur le menhir prédisait l'avenir aux femmes qui allaient le voir.



12. Menhir du Col du Bès

Menhir en granit, il a été relevé et mesure 2 m de haut. Un beau panorama embrasse les vallées et montagnes cévenoles couvertes de châtaigniers.



13. Peyrea Jacent

Menhir couché qui mesure 3 m de long au Col de l'Astric. Cette dalle est aussi connue sous le nom de Caisse du Diable.